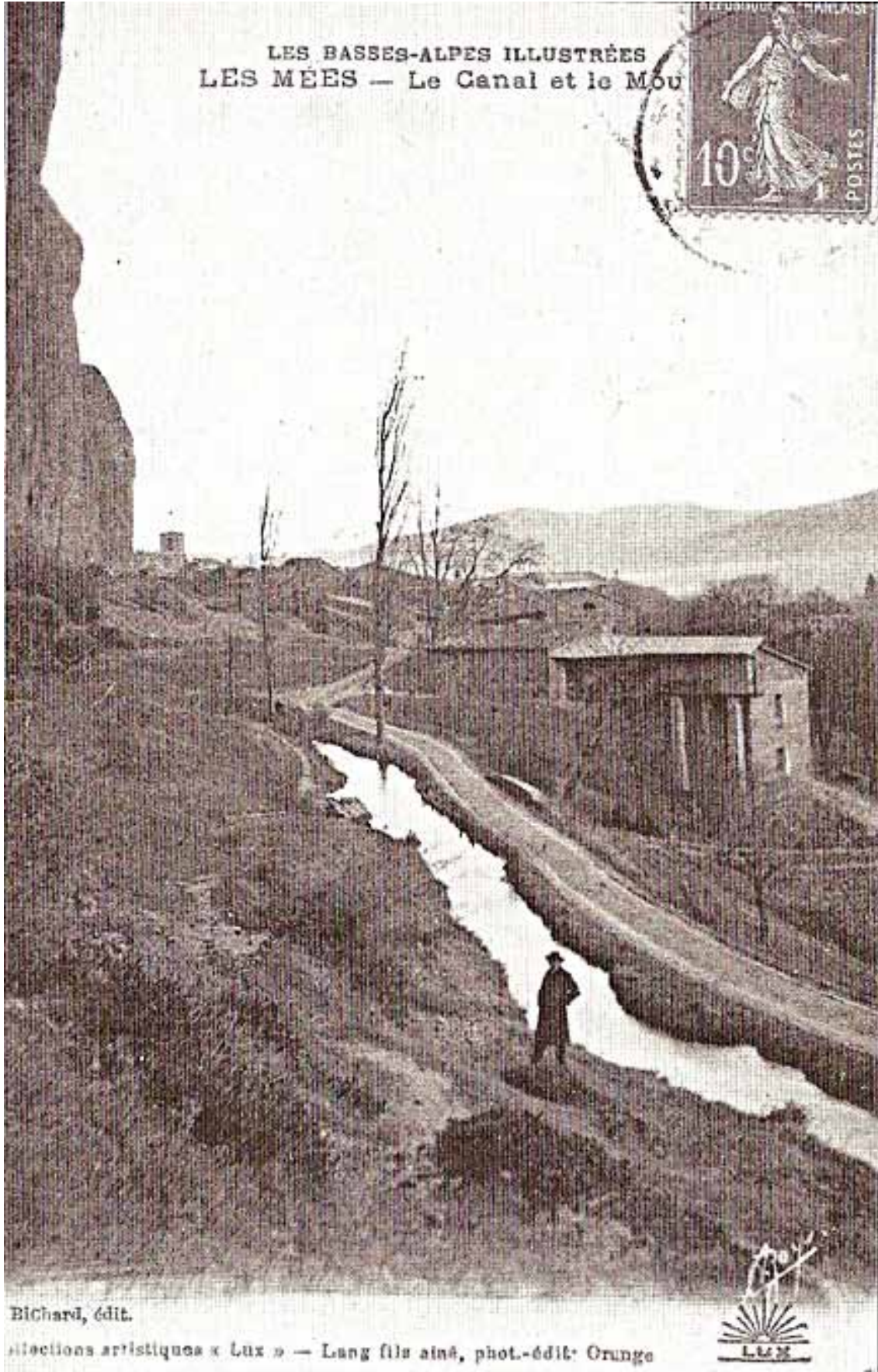


V- ANNEXES

- V-3 LES MOULINS A EAU -

Comme nous l'avons vu, les canaux sont construits pour amener de l'eau au moulin à farine, et la force hydraulique fait tourner les meules.



Aux Mées, comme à Dabisse, une chute directionnelle et, plus tard, une conduite forcée tombe sur une roue horizontale à augets et la met en mouvement, mouvement qu'elle transmet directement à la meule par son axe vertical. La roue horizontale à augets ou à "rodet volant" ou aussi à "turbines" nécessite plus d'eau qu'une roue verticale, mais le système d'entraînement est direct donc plus simple.

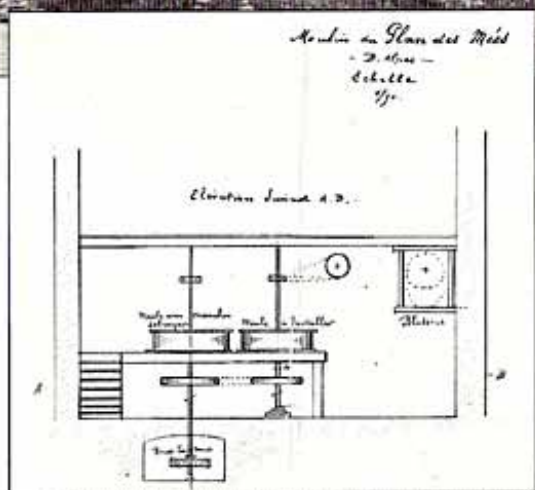
"Le moulin à rodet volant est de tous les systèmes celui qui se recommande le plus par sa simplicité et la facilité qu'il offre à conduire son mécanisme (.....). C'est le système qui offre le moins d'inconvénients dans sa marche, qui coûte le moins dans une construction première et qui est le moins susceptible de dérangements" (Alphonse Jouven- *Traité pratique des moulins à farine- Grans 1848 p.104, cité dans de la roue horizontale à la roue verticale dans les moulins à eau- Henri Amauric –Provence Historique N° 132-1983*)

Cette force hydraulique, outre les moulins à farine des Mées et de Dabisse qui ont fonctionné jusqu'au milieu du XXème siècle, a servi également à faire tourner un moulin à foulon (paraire) au XVème siècle aux Mées, et des moulins à huile aux XIXème et XXème siècles à Dabisse et au Mées, une batteuse pour le blé aux Mées vers 1858, et des dynamos fournissant de l'électricité aux Mées en 1900, et en 1911 à Dabisse.



Le moulin Dabisse en 1957.

Le petit bâtiment devant est le moulin à huile.



Dessin en coupe du moulin de Dabisse vers 1900.